

■ COUSANCE

Le peintre Guy Broissiat a son atelier au-dessus de la bibliothèque

L'artiste peintre Guy Broissiat est très actif depuis le 1^{er} décembre 2017 dans son petit atelier d'une trentaine de mètres carrés.

En entrant dans l'atelier de Guy Broissiat situé au-dessus de la bibliothèque à Cousance, le visiteur est d'abord ébloui par les nombreuses et vives couleurs présentes sur ses créations. Puis les premières paroles de l'artiste le plongent dans son univers intime et captivant.

Né à Cuiseaux en 1946, Guy Broissiat a toujours aimé les couleurs et les dessins. C'était un grand fan de bandes dessinées dans son enfance. Son grand-père l'a aussi initié au domaine artistique. Il a gardé un affectueux souvenir de ce forgeron talentueux dans l'art du fer. Alors, tout naturellement, il s'est dirigé vers l'école des Beaux-Arts de Lyon entre 1964



La production des œuvres est dense dans le petit atelier.

et 1967. L'envie de peindre ne l'a jamais quitté, motivé par le souhait permanent d'expression et de création.

Auparavant productif à son domicile situé dans le secteur de Lons-le-Saunier, il lui fallait plus de place et de confort pour peindre. Depuis bientôt trois ans, son atelier d'une trentaine de

mètres carrés proposé par le maire de Cousance, Christian Bretin, lui permet de produire de façon « accélérée ». On constate plusieurs réservations indiquées sur les toiles, et des commandes sont en cours de création.

Guy Broissiat a exposé ses huiles en Suisse, en Isère, au

Carrefour de la communication à Lons-le-Saunier. Il a aussi participé, « avec plaisir », aux Biennales de Cuiseaux. Certaines de ses œuvres mesurent 2,40 mètres de long. Elles sont le reflet de son humeur, de son état d'esprit au moment de la création. « Le hasard fait quelquefois bien les choses », fait-il remarquer. Les années passent et le mode opératoire change.

« Je n'ai plus envie d'exposer et les personnes intéressées viennent me voir. Je ne prends jamais de modèle et je recherche toujours une difficulté supplémentaire. Je suis un éternel repent, jamais satisfait, avec une envie permanente de m'améliorer ». Des toiles ont parfois été complétées, alors que le peintre pensait les avoir terminées.

De notre correspondant
Jean-Michel
Hugues Dit Ciles